Histoire de cartouche.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.56
Type de document : image imprimée
Éditeur : Didion (P.) et Delhalt (successeur) (Metz)
Imprimeur : Didion (P.) et Delhalt (successeur)
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1880 (vers)
Description : Planche de 20 images (54 x 50) en couleurs, légendées.
Mesures : hauteur : 377 mm ; largeur : 275 mm
Notes : Déposé à Metz et à Nancy, le 20 mai 1878.
Mots-clés : Images de Metz
L'enfant délinquant
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.

HISTOIRE DE CARTOUCHE.

432

Cartouche était fils d'un honnête tonnelier qui, voulant lui faire donner une bonne éducation, le mit au collége des Jésuites où il débuta en volant une marchande de fruits.

Il volait aussi ses camarades : à l'un d'eux il prit cent écus qu'il alla dissiper le jour de Saint-Germain, après avoir quitté le collége.

Il quitta Paris alors et commença sa vie de vagabond et de coureur d'aventures.

Après bien des instances d'un de ses oncles, son père le reçut avec une feinte tendresse; mais voulant le faire arrêter, Cartouche déguisé s'enfuit.

Cartouche organise une bande de malfaiteurs dont il est nommé chef, et dans un endroit écarté, il reçoit leur serment.

Cartouche donne l'exemple à ses gens en assassinant la nuit sur le Pont-Neuf et en jetant ses victimes à la rivière.

D'autres fois, il s'introduisait dans les lieux publics où il dérobait avec une grande adresse les montres et les bijoux.

D'autres fois, lui et ses hommes frappaient leur victime avec un bâton plombé, et lorsqu'elle était abasourdie sous le coup, ils la fouillaient tout à l'aise.

Ainsi, le 28 avril 1721, près de Châlons, ils vinrent masqués attaquer la diligence, tuèrent le postillon et volèrent cent quatre-vingt mille livres.

Un jour ils dressèrent une embûche pour voler un jeune abbé de condition, mais ce jeune homme voyant une corde qui pendait le long d'un escalier, la saisit et s'enfuit.

Les archers ayant vu Cartouche dans une maison, voulurent l'arrêter; mais il en tua deux et, se sauvant sur les toits, leur échappa.

Tous ses crimes furent enfin dévoilés par un de ses complices, soldat aux Gardes françaises, qui les avoua à son sergent-major.

Enfin on se mit à sa poursuite, on le découvrit et on l'arrêta dans un cabaret de la Courtille où on le trouva caché sous un lit.

Malgré la surveillance dont il fut l'objet au Grand-Châtelet, où on l'avait enfermé, il réussit à s'évader en perçant un mur, aidé par un maçon, son complice.

Il fut poursuivi de nouveau et arrêté sous le comptoir de la boutique d'un layetier.

Renfermé aussitôt, et cette fois, pour qu'il ne puisse plus s'échapper, on lui mit une chaîne au cou et aux membres; beaucoup de gens de condition le vinrent voir par curiosité.

Une personne qui craignait d'être compromise par lui, lui apporta du poison; mais on s'aperçut à temps de cette tentative de suicide.

Cartouche est condamné à mort.

Un docteur de la Sorbonne, qu'on lui donne pour confesseur, obtint de lui l'aveu de tous ses crimes.

Il est mort sur la place de Grève, où il fut roué vif, et son corps abandonné aux chirurgiens.

Imagerie de P. DIDION, à Metz. DELHALT Successeur

Déposé à Metz et à Nancy, le 20 mai 1878.